

Vie en famille et liens de parenté.

Chez l'humain il y a autre chose que des besoins physiques : il y a la nécessité du progrès ; les liens sociaux sont nécessaires au progrès, et les liens de famille resserrent les liens sociaux : voilà pourquoi les liens de famille sont une loi de nature. Dieu a voulu que les humains apprennent ainsi à s'aimer comme des frères. La famille est donc une institution divine dont le but principal consiste à ressermer les liens sociaux, occasionnant un meilleur moyen pour apprendre à nous aimer comme des frères.

Dans ce sens, le relâchement des liens de famille représente une pratique antinaturelle, une recrudescence d'égoïsme. Parmi toutes les associations terrestres aucune n'est certainement plus importante par sa fonction éducatrice et régénératrice : la constitution de la famille. C'est de cette association, où deux êtres s'unissent en répondant aux liens d'affection, que naît le foyer, garantissant les bases de la civilisation. Par le couple ainsi formé, se réalise le principe de la réincarnation, selon les Lois Divines, permettant le travail exécutif des programmes supérieurs d'action du Monde Spirituel.

On comprend facilement que c'est ainsi que nous, esprits éternels répondant aux impositions du progrès, nous relayons dans l'arène du monde, tantôt dans le rôle de parents, tantôt de fils, apprenant peu à peu, dans le corps physique, les leçons profondes de l'amour, qui nous transportera, un jour, définitivement, de la Terre vers les Cieux. La famille représente généralement le clan social ou de syntonie par identité qui réunit des spécimens d'une même classification. Juridiquement, la famille découle de l'union de deux êtres qui s'élisent pour une vie en commun, au moyen d'un contrat, donnant origine à la progéniture de la même espèce. La famille a ses propres lois, qui consolident les règles du bon comportement dans un respect éthique et réciproque entre ses membres, favorable à la parfaite harmonie qui doit régner sous le même toit où s'abritent ceux qui s'unissent.

Mais le foyer ne peut être conçu uniquement comme l'édification matérielle, capable d'offrir la sécurité et la paix à ceux qui s'y abritent. Habituellement, mais pas toujours, c'est nous-mêmes qui planifions la formation de la famille, avant de nous réincarner, soutenus et supervisés par des instructeurs méritoires, à l'image de la maison que nous érigeons sur terre avec l'aide d'architectes et d'artisans compétents. Souvent, nous appelons à nous d'anciens compagnons d'aventures malheureuses, programmant leur retour dans notre milieu familial, en leur promettant le secours et l'occasion de leur redonner l'espoir d'élévation et de rachat, de perfectionnement et d'amélioration.

Cependant, il est important de considérer, que les véritables liens de famille ne sont donc pas ceux de la consanguinité, mais ceux de la sympathie et de la communion de pensées qui unissent les Esprits avant, pendant et après leur incarnation. D'où il suit que deux êtres issus de pères différents peuvent être plus frères par l'Esprit que s'ils l'étaient par le sang ; ils peuvent s'attirer, se rechercher, se plaire ensemble, tandis que deux frères consanguins peuvent se repousser, ainsi qu'on le voit tous les jours ; problème moral que le spiritisme seul pouvait résoudre par la pluralité des existences. Il y a donc deux sortes de familles : les familles par les liens spirituels, et les familles par les liens corporels ; les premières, durables, se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme ; les secondes, fragiles comme la matière, s'éteignent avec le temps et souvent se dissolvent moralement dès la vie actuelle.

Par l'intermédiaire de la paternité et de la maternité, l'homme et la femme acquièrent de plus amples crédits de la Vie Supérieure. Les enfants sont les liens d'amour conscient qui favorisent leur protection plus étendue du Monde Supérieur, car nous appartenons tous à des groupes similaires. Dans l'arène terrestre, il est juste qu'une déterminée créature soit assistée par d'autres qui partagent le même domaine d'intérêt affectif. De même, il est naturel que les intelligences habitant les Sphères Supérieures se consacrent à veiller et à guider les compagnons d'expérience, revenus à la réincarnation pour leur progrès et leur perfectionnement. La parenté sur Terre est le filtre de la famille spirituelle qui siège au-delà de l'existence physique, en maintenant les liens préexistants entre ceux qui en partagent le climat. Enracinée dans les vies passées de tous ceux qui la composent, la famille terrestre est ainsi formée d'agents divers, car des affections et des désaffections, des amis et des ennemis s'y retrouvent, pour les ajustements et réajustements indispensables, devant les lois du destin.

Les Esprits que la similitude des goûts, l'identité du progrès moral et l'affection portent à se réunir, forment des familles ; ces mêmes Esprits, dans leurs migrations terrestres, se recherchent pour se grouper comme ils le font dans l'espace ; de là naissent les familles unies et homogènes ; et si, dans leurs pérégrinations, ils sont momentanément séparés, ils se retrouvent plus tard, heureux de leurs nouveaux progrès. Mais comme ils ne doivent pas travailler seulement pour eux, Dieu permet que des Esprits moins avancés viennent s'incarner parmi eux pour y puiser des conseils et de bons exemples dans l'intérêt de leur avancement ; ils y causent parfois du trouble, mais là est l'épreuve, là est la tâche.

Dans le groupe consanguin l'Esprit réincarné va à la rencontre des liens qu'il a noués pour lui-même, dans la ligne mentale où se caractérisent ses tendances. Ladite hérédité psychologique est ainsi, d'une certaine manière, l'agglutination naturelle des Esprits qui s'accordent dans les mêmes activités et inclinations. De nos jours, devant la précipitation des concepts qui généralisent dans la vulgarité les valeurs éthiques, nous avons l'impression qu'une rude menace plane sur la stabilité de la famille. Mais plus que jamais, l'ensemble domestique doit s'imposer pour sa survie, au bénéfice de la souveraineté de l'Humanité.

Actuellement, dans la phase d'étalonnage des valeurs morales que traverse l'Humanité, on entend souvent la voix de l'immatunité et du pessimisme qui annonce l'extinction de la famille. Cependant, tranquillisons nos cœurs, car la famille n'est pas en extinction, mais dans un processus de transformation. La vulnérabilité du bébé humain et sa dépendance aux soins d'un adulte sont de forts indices du fait que la famille est une nécessité psychophysique de l'homme, et il sera donc difficile d'imaginer un système social sans cette institution de base. Le fait que l'institution familiale soit une nécessité pour l'homme ne signifie pas, pour autant, qu'elle soit immuable. La famille a déjà beaucoup changé depuis la phase de la société à prédominance agricole jusqu'à nos jours. Nous assistons à une nouvelle transformation. Tout changement occasionne un moment de désorganisation, et c'est peut-être de là qu'a surgi l'idée que la famille est en train de s'écrouler, de se désorganiser, de s'éteindre. Quelques personnes se sentent si troublées par ce désordre transitoire, qu'elles s'accrochent à un mode de vie déjà dépassé, dans la tentative de préserver des valeurs décadentes, croyant ainsi défendre les intérêts de la collectivité. D'autres profitent de l'occasion pour laisser libre cours à leurs impulsions déséquilibrées. Cependant, l'individu qui voit le panorama social d'un point de vue plus élevé, qui a développé la capacité de penser avec discernement, peut distinguer plus facilement les valeurs à préserver, et les séparer de celles à écarter, contribuant ainsi à la consolidation du progrès.